

Entamée au XVIII^e siècle, la déchristianisation s'accroît dans nos régions à l'époque industrielle. Elle suscite une résistance des milieux cléricaux.

■ Vers 1800, les effets des réformes religieuses du XVI^e siècle faiblissent. Les élites chrétiennes, marquées par l'esprit du Siècle des Lumières, s'émancipent des contraintes doctrinales et disciplinaires de la foi traditionnelle. Les idées contestataires pénètrent les milieux modestes, surtout en ville et parmi les ouvriers, qui désertent les églises.

■ Pour lutter contre la déchristianisation, les autorités religieuses encouragent les initiatives visant à mieux encadrer et à mieux instruire les fidèles. Des congrégations enseignantes sont fondées. Beaucoup d'entre elles existent toujours. Outre les savoirs profanes, elles familiarisent la jeunesse avec les connaissances religieuses et avec la pratique quotidienne de la foi.

■ Ces initiatives favorisent un réveil religieux dont le rigorisme fait sentir ses effets jusqu'au milieu du XX^e siècle. L'accent est mis sur la crainte de Dieu, sur la mort, sur le Jugement dernier, sur l'enfer. Cette religion sévère insiste sur la nécessité de se mortifier et de souffrir. Elle réclame aux fidèles de faire régulièrement pénitence.

■ L'image intransigeante de Dieu est cependant adoucie par celle de Marie. Le XIX^e siècle accorde une importance considérable au culte marial, amplifié encore par une série d'apparitions de la Vierge. Celles-ci sont à l'origine de pèlerinages très fréquentés, comme celui de Lourdes dans le midi de la France.

Le Syllabus du pape Pie IX

Pendant longtemps, les grands intellectuels de nos régions sont des religieux. Leur attitude face aux idées nouvelles est généralement positive et ils n'hésitent pas à les concilier avec les croyances traditionnelles. Depuis le XVIII^e siècle, les progrès de la pensée et de la science suscitent au contraire les craintes des autorités ecclésiastiques. Le « catalogue des principales erreurs de notre temps » établi par le Vatican en 1864 est un exemple de cette position défensive.

« Catalogue des principales erreurs de notre temps signalées par Notre Très Saint Père le pape Pie IX.

Il est faux de prétendre que...

III. L'homme est capable à lui seul de distinguer le vrai du faux et le bien du mal.

IV. Toutes les vérités religieuses sont nées de la pensée des hommes.

V. La connaissance de la révélation divine peut progresser en fonction du progrès de la pensée humaine.

VII. Les prophéties et les miracles racontés dans les saintes Écritures sont des fictions poétiques. Les mystères de la foi chrétienne sont le fruit de réflexions philosophiques. L'Ancien et le Nouveau Testament contiennent des mythes.

VIII. La théologie doit être traitée comme la philosophie.

X. La philosophie ne doit se soumettre à aucune autorité.

XI. L'Église ne doit en aucun cas intervenir contre la philosophie.

XIII. La méthode de recherche et les principes des théologiens d'autrefois ne sont plus en rapport avec les nécessités de notre temps et ni avec les progrès des sciences.

XV. Chaque homme doit être libre d'adopter la religion qu'il considère comme vraie selon sa propre réflexion.

XVI. Les hommes peuvent obtenir le salut éternel en pratiquant n'importe quelle religion.

XVIII. Le protestantisme n'est qu'une autre forme de la même vraie religion chrétienne.

LV. L'Église doit être séparée de l'État, et l'État séparé de l'Église.

LVI. Les règles de la morale n'ont pas besoin de se référer à Dieu.

LXXIX. La liberté de culte et d'opinion ne corrompt pas les mœurs et ne propage pas l'indifférence religieuse.

LXXX. Le pape peut et doit se concilier avec le progrès et avec la civilisation moderne ».

D'après Syllabus de Pie IX, 1864.



▲ L'Ange-Gardien. Image de dévotion. Vers 1900. Dimensions : 10,5 x 6 cm.

Tandis que, à travers le Syllabus, l'Église catholique adresse une mise en garde aux intellectuels chrétiens qui se laisseraient séduire par les idées modernes, elle continue d'entretenir la foi naïve des humbles.

Sur cette image destinée aux enfants, une fillette s'est endormie en haut d'une falaise surplombant un lac. Il suffit d'un faux mouvement pour qu'elle tombe et se noie. Mais chaque être humain possède un ange gardien qui veille sur lui, et pas seulement sur le plan moral.

Archives de la famille Dorismont-Dillien, Charleroi. Collection privée.